

Un indicateur de veille concurrentielle internationale des filières porcines

Boris DUFLOT et Bérengère LECUYER

IFIP-institut du porc, la Motte au Vicomte, BP 35104, 35651 Le Rheu Cedex, France

boris.dufлот@ifip.asso.fr

A synthetic indicator for the international competitive watch of pig supply chains

This article deals with a specific methodology to summarize international pig supply chain competitiveness in a single score. Nineteen countries among the most important for the international pork market are selected for the analysis, including nine European, five Eurasian and five American countries. Each of the nineteen countries is characterized by twenty-seven quantitative variables, which are organized into six themes: macroeconomic characteristics, control of natural factors, internal market, cost of livestock production, organization of the sector and markets portfolio for export. Each variable is scored on a specific scale (from 10 to 120 points). The sum of the scores of the 27 variables is the synthetic competitiveness indicator, out of 1 000 points.

The results highlight the performance of the major pork meat exporters. In 2013, the United States had the best score, followed by Germany and Denmark. These countries rely on competitive production, strong exports, large companies that operate internationally and a favorable macroeconomic environment. Other exporting countries (Canada, Chile, the Netherlands, Brazil and Spain) are also well positioned in the ranking (fourth to eighth, respectively).

France, ninth in the ranking, is affected by a downward trend in production and consumption. The farms are efficient but lack of investment threatens their sustainability. Exports are decreasing and not well valued, due to a relatively low level of processing.

INTRODUCTION

L'internationalisation du marché du porc, aussi bien au sein de l'UE qu'à l'échelle transcontinentale, ne cesse de s'accroître. Les échanges de produits du porc au sein de l'UE ont progressé de 50% entre 2003 et 2013, et les exportations de l'UE vers les pays tiers de 45%. Dans ce contexte de renforcement de la concurrence internationale, mais également d'ouverture de nouvelles opportunités à l'export, les opérateurs de la filière porcine française ont besoin de se situer par rapport aux concurrents et d'évaluer les facteurs d'écart de compétitivité. L'objectif est d'identifier les leviers à actionner pour renouer avec le dynamisme et la rentabilité de tous les maillons.

FranceAgriMer développe des observatoires de veille concurrentielle pour évaluer la compétitivité des filières agricoles françaises, et a confié à l'IFIP la réalisation de la veille sur les filières porcines. L'IFIP s'est appuyé sur son expérience de constitution, à l'intention d'INAPORC, d'un observatoire de la compétitivité des filières porcines européennes.

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. Le champ géographique

L'indicateur de veille concurrentielle comprend des variables plutôt macro-économiques et son champ géographique est large : 19 pays producteurs de porc d'Europe, d'Asie et des Amériques qui comptent pour plus de 80% de la consommation et de la production de viande porcine mondiales, pour 91% des exportations et pour 70% des importations.

1.2. Le calcul d'un indicateur synthétique

1.2.1. Le choix des variables

L'indicateur de veille concurrentielle est construit autour de six thèmes (Tableau 1) choisis pour représenter les aspects principaux de la compétitivité des filières porcines. Deux à sept variables caractérisent chacun des thèmes. L'indicateur compte 27 variables au total dont :

- 22 variables continues élaborées à partir de statistiques publiques (Eurostat ou FAOSTAT, etc.) ou de publications de données privées (résultats d'entreprises).
- 5 variables discrètes à caractère structurel (les pays sont classés en plusieurs catégories) élaborées à partir de dire d'experts ou de données d'entreprises.

1.2.2. Transformation des variables en score

Afin de constituer l'indicateur synthétique, les 27 variables brutes sont converties en scores quantitatifs :

- Chaque variable est pondérée : un score maximal compris entre 10 et 120 points lui est attribué. Le poids total des 27 variables est de 1 000 points.
- Pour chaque variable, le score maximal est atteint par le meilleur pays, et le score de 0 est attribué au moins bon pays.
- Les scores des autres pays sont calculés par interpolation linéaire.

Quelques variables dont la distribution est particulièrement hétérogène sont préalablement transformées par logarithme.

Les indicateurs thématiques sont la somme des scores des deux à sept variables de chaque thème et l'indicateur

synthétique est la somme de ces six indicateurs thématiques.

Tableau 1 – Indicateur de veille concurrentielle : résultats des six thèmes et de l'indicateur synthétique

Pays	Macro-économie (/100)	Maîtrise des facteurs naturels (/100)	Marché intérieur et potentiel de développement (/150)	Coûts en élevage (/150)	Organisation de la filière (/250)	Portefeuille marchés (/250)	Synthèse (/1000)
États-Unis	[65-70[	[70-75[	[50-55[	[125-130[	[150-155[	[145-150[	[600-650[
Allemagne	[65-70[	[65-70[	[60-65[	[85-90[	[135-140[	[180-185[	[550-600[
Danemark	[65-70[	[70-75[	[55-60[	[105-110[	[175-180[	[110-115[	[550-600[
Canada	[60-65[	[90-95[	[35-40[	[135-140[	[155-160[	[90-95[	[550-600[
Chili	[45-50[	[55-60[	[90-95[	[125-130[	[115-120[	[100-105[	[500-550[
Pays-Bas	[65-70[	[40-45[	[50-55[	[95-100[	[170-175[	[95-100[	[500-550[
Brésil	[30-35[	[50-55[	[60-65[	[145-150[	[135-140[	[85-90[	[500-550[
Espagne	[50-55[	[45-50[	[50-55[	[105-110[	[75-80[	[155-160[	[450-500[
France	[65-70[	[65-70[	[30-35[	[105-110[	[125-130[	[80-85[	[450-500[
Royaume-Uni	[65-70[	[65-70[	[30-35[	[85-90[	[155-160[	[50-55[	[450-500[
Pologne	[50-55[	[65-70[	[30-35[	[75-80[	[115-120[	[115-120[	[450-500[
Belgique	[65-70[	[40-45[	[45-50[	[100-105[	[105-110[	[75-80[	[400-450[
Italie	[55-60[	[35-40[	[40-45[	[80-85[	[115-120[	[105-110[	[400-450[
Russie	[40-45[	[65-70[	[95-100[	[85-90[	[80-85[	[30-35[	[400-450[
Ukraine	[40-45[	[85-90[	[25-30[	[90-95[	[75-80[	[70-75[	[350-400[
Mexique	[45-50[	[45-50[	[55-60[	[110-115[	[60-65[	[70-75[	[350-400[
Chine	[30-35[	[35-40[	[95-100[	[10-15[	[130-135[	[70-75[	[350-400[
Japon	[60-65[	[35-40[	[35-40[	[35-40[	[90-95[	[65-70[	[300-350[
Corée du Sud	[50-55[	[30-35[	[45-50[	[50-55[	[110-115[	[30-35[	[300-350[

2. RESULTATS POUR L'ANNEE 2013

2.1. Les principaux producteurs et exportateurs en tête

Les principaux producteurs et exportateurs mondiaux occupent naturellement le haut du classement : États-Unis, Allemagne, Danemark, Canada. Ces pays s'appuient sur des processus de production efficaces et peu coûteux, des exportations dynamiques, des entreprises leaders et internationalisées et un environnement macroéconomique et institutionnel favorable.

2.2. Des pays affectés par des difficultés structurelles

Le Chili, les Pays-Bas, le Brésil et l'Espagne, sont performants mais affectés par des difficultés structurelles. La production chilienne repose sur un modèle performant d'intégration industrielle mais ne représente qu'une faible part du commerce mondial et est peu autonome pour ses approvisionnements. Les Pays-Bas sont très fortement autosuffisants, mais la croissance de la production est empêchée par la très forte densité animale. Le Brésil est le pays le plus compétitif en élevage, grâce à des coûts alimentaires très faibles. Ses difficultés macroéconomiques, logistiques et organisationnelles handicapent sa présence à l'export. L'Espagne est performante en élevage, grâce à de faibles charges de structure et de main-d'œuvre. Ses résultats à l'export sont très bons même si la concentration des entreprises est plus faible.

2.3. Une baisse tendancielle de la production en France

La France est affectée par une baisse tendancielle de la production et de la consommation.

Les élevages sont performants, mais le manque d'investissements menace leur pérennité.

Les exportations sont en retrait et peu valorisées en raison d'un degré d'élaboration relativement faible. Les entreprises leaders sont peu présentes à l'international.

2.4. Les pays déficitaires en fin de classement

Les quatre derniers pays de l'UE, Royaume-Uni, Pologne, Belgique et Italie ne sont pas autosuffisants. Les produits italiens sont toutefois fortement valorisés à l'export et les exportations polonaises sont dynamiques.

Enfin les six pays les moins bien classés (Russie, Ukraine, Mexique, Chine, Japon, Corée du Sud) ne sont pas autosuffisants. Certains de ces pays ont un potentiel de développement important, en raison d'un marché très porteur (Chine, Russie) ou d'un accès à des matières premières bon marché (Russie, Ukraine).

CONCLUSION

L'indicateur de veille concurrentielle s'appuie majoritairement sur des attributs quantitatifs pour caractériser de façon synthétique la compétitivité des filières porcines.

Destiné à être actualisé annuellement, l'indicateur ne constitue pas une mesure objective de compétitivité, mais un instrument rendant compte des forces et faiblesses des principaux pays concurrents et des marchés cibles de la France. C'est un outil au service des acteurs des filières, pour leur permettre d'identifier des marges de progrès.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Duflot B., Lecuyer B., 2015. Veille concurrentielle internationale sur les filières porcines. Année 2013. Collection « Etudes Economiques », IFIP Editions Paris, 76 p. (diffusion restreinte).
- Roussillon M.A., Duflot B., 2014. Un indicateur de compétitivité des filières porcines européennes. Cahiers IFIP, 1(1), 29-46.